

Discours de réception par Monsieur Jean-Louis GUENET

Monsieur le Président, Cher(e)s collègues,
Je connais Xavier Montagutelli depuis très longtemps puisque je l'ai accueilli à l'Institut Pasteur en 1983, pour un stage de courte durée alors qu'il était encore étudiant à l'École vétérinaire d'Alfort. Cette première rencontre avait dû lui plaire puisqu'il est revenu afin de se faire recruter comme Boursier Roux, avec l'intention clairement affichée de faire carrière à l'Institut Pasteur.

Depuis, j'ai été successivement son supérieur hiérarchique, puis son *alter ego* et il est aujourd'hui celui de mes successeurs dont je suis le plus fier. Pour l'accueillir officiellement à l'Académie je me bornerai donc à "picorer" dans son parcours quelques points qui contribuent à qualifier notre collègue. En tant que responsable de l'Animalerie centrale de l'Institut Pasteur, Xavier a occupé pendant 22 ans un poste avec un très haut niveau de responsabilité et il s'est remarquablement acquitté de cette mission. Nombre de chercheurs lui doivent gratitude et reconnaissance pour l'aide, les conseils et suggestions éclairés dont il les a fait bénéficier. La Direction de l'Institut Pasteur lui est redevable d'avoir considérablement amélioré les conditions de l'expérimentation animale sur le campus de Paris ainsi que dans plusieurs Instituts du réseau.

Xavier est *Diplomate* du *European College of Laboratory Animal Medicine* et il est très connu au niveau international, notamment en raison des fonctions qu'il a exercées à l'Institut Pasteur. Il a aussi séjourné 18 mois au sein du *Jackson Laboratory* dans le Maine aux USA, un labo que j'ai surnommé "La Mecque de la Souris" en reconnaissance de sa très haute compétence en matière de Génétique des mammifères. Dans ce centre réputé il a noué des relations très nombreuses dont l'Académie bénéficie maintenant.

En 2015, on lui a demandé d'accompagner le Professeur Françoise Barré-Sinoussi à Bruxelles pour aller expliquer aux instances décisionnaires de la commission européenne les raisons pour lesquelles il fallait s'attendre à ce que, pendant des années encore, il sera nécessaire d'expérimenter sur des animaux. Sa connaissance du sujet, la stature du personnage et son objectivité indiscutables donnent confiance.

Aujourd'hui, il coordonne toujours les activités d'un laboratoire consacré à l'étude du déterminisme génétique de la sensibilité des mammifères aux agents infectieux. Xavier est un excellent chercheur, très productif. Les sujets qu'il a abordés sont très modernes et Xavier fait souvent figure de pionnier. Il connaît tous les outils de la génétique moléculaire qu'il utilise volontiers mais là où il est sans doute à son meilleur c'est dans l'utilisation optimale des modèles animaux génétiquement standardisés. Il a largement contribué à la mise au point de certaines lignées utiles pour l'analyse des phénotypes à hérédité plurifactorielle : par exemple les lignées recombinantes congéniques et aujourd'hui le "*Collaborative Cross*".

Conjointement avec Jean-Jacques Panthier, un collègue argentin (Fernando Benavides) et moi-même, Xavier a collaboré à l'édition d'un "*Textbook*" sur la Génétique de la Souris (Springer Verlag 2015). Nous gardons tous les quatre un excellent souvenir de cet énorme travail dans lequel Xavier a pris une large place.

Enfin, je souligne que Xavier, co-organise chaque année, initialement avec Jean-Jacques Panthier puis avec Michel Cohen-Tannoudji, un enseignement universitaire de troisième cycle sur la Génétique de la Souris. Cet enseignement est très populaire et ce cours de 5 semaines, avec travaux pratiques, fait le "plein" chaque année.

Au total, avec l'accueil de Xavier à l'Académie, c'est la garantie que celle-ci est préparée au fait que la Génétique prend une place de plus en plus importante en médecine vétérinaire. Je terminerai en disant que Xavier est un collègue extrêmement agréable à côtoyer. Il est en effet toujours d'une grande courtoisie et toujours d'humeur égale (je veux dire bien sûr de bonne humeur !).

Réponse de Monsieur Xavier MONTAGUTELLI

Cher Jean-Louis,

Bien que votre santé défaillante nous prive de votre présence cet après-midi, je m'adresserai à vous comme j'avais prévu de le faire. Je suis très touché que ce soit vous qui m'accueilliez aujourd'hui au sein de l'Académie Vétérinaire de France et vous remercie très sincèrement pour votre présentation élogieuse. Ceci parachève un long chemin que nous avons parcouru ensemble et qui a commencé il y a 40 ans, chemin au long duquel ma grande estime pour vos remarquables qualités scientifiques et humaines s'est enrichie d'une indéfectible amitié réciproque.

Ce sont mes parents qui sont responsables, probablement involontairement, de ma vocation de vétérinaire, en m'offrant le célèbre livre de James Herriot "*Toutes les créatures du Bon Dieu*". Sa lecture a forgé mon désir de devenir praticien rural. Bien que mon père n'ait jamais compris l'entêtement d'un garçon de la ville à vouloir s'exiler dans une campagne reculée, je leur rends hommage de m'avoir permis de faire ces études. Ils m'avaient également offert le livre de Michel Klein mais je n'avais pas le courage d'un *Daktari* : je ne suis jamais allé plus loin que dompter des souris !

Arrivé en 2ème année à l'école d'Alfort, j'ai découvert l'immunologie qui a ébranlé ma vocation initiale. La recherche fondamentale semblait vraiment répondre à mon besoin irrésistible de "comprendre comment ça marche". Peu de temps après, un concours de circonstances me fit croiser votre chemin, Jean-Louis, pour la première fois. Vous m'avez alors accueilli à bras ouvert dans votre laboratoire de l'Institut Pasteur pour mon stage de 4ème année et c'est trop peu de dire que vous avez eu pour moi la sollicitude d'un père.

Toutefois, ma seule formation de vétérinaire n'était pas suffisante pour rejoindre votre équipe.

Je voudrais ici remercier et rendre hommage au Professeur Charles Pilet qui m'a recruté, au sortir de l'école, comme jeune assistant dans son service de microbiologie-immunologie. J'y ai passé 3 ans, dont mon service national, et y ait beaucoup appris, faisant mes premières armes dans la recherche et l'enseignement, et complétant ma formation.

Grâce à votre soutien, Jean-Louis, j'ai été recruté à l'Institut Pasteur comme boursier puis ai gravi les échelons au fil des années. Je me suis passionné pour la génétique de la souris et le moins qu'on puisse dire est que cette passion n'a jamais faibli, au contraire ! Vous aviez collectionné une série de mutations aux phénotypes variés comme l'illustre cet article paru dans "La Recherche" en 1984, à une époque où des revues publiaient tout naturellement des photos de cette nature et où nos institutions n'avaient rien à craindre d'en faire état. Suivant vos conseils avisés, et soutenu par votre confiance sans faille, j'ai développé des projets de recherche visant à caractériser plusieurs de ces mutations, modèles de maladies génétiques humaines. J'ai également contribué à la construction des cartes génétiques de la souris et développé des outils pour l'analyse des caractères multigéniques. Il y a 25 ans, vous avez eu l'idée pionnière de combiner les expertises présentes à l'Institut Pasteur en modèles animaux de maladies infectieuses et en génétique de la souris, pour rechercher des gènes qui contrôlent la sensibilité à diverses infections. Ce sujet a été particulièrement fécond et est aujourd'hui au centre de mon activité scientifique.

Travailler dans votre laboratoire, cher Jean-Louis, ce n'était pas seulement faire des belles manips et publier des articles dont je suis fier. C'était, au quotidien, faire partie d'une équipe dans laquelle vous insuffliez un esprit de bienveillance et d'entraide, un esprit chaleureux et volontiers festif. C'était aussi être plongé dans votre incroyable réseau de collègues de tout pays partageant la même passion et devenus, pour beaucoup, de vrais amis qu'il faisait bon retrouver lors des congrès. Alors que certains gardent jalousement un tel réseau pour eux-mêmes, vous n'aviez de cesse de tisser du lien entre les personnes et c'est par votre entremise que je me suis rapidement retrouvé immergé dans cette grande famille de chercheurs et, pour certains, d'amis.

Comme tout généticien de la souris digne de ce nom, je fis mon premier pèlerinage à la Mecque de la souris (je veux parler du *Jackson Laboratory*, dans le Maine, aux Etats Unis), comme "visiting scientist" il y a bientôt 30 ans. Emportant avec moi des échantillons histologiques de tous les mutants de peau et de poil que vous aviez collectionnés, j'ai travaillé là-bas avec un vétérinaire pathologiste et dermatologiste d'une rare compétence, le Dr John Sundberg. Il fut un mentor exigeant mais ne ménageant pas ses efforts pour m'aider à rendre ce séjour productif scientifiquement. Ce fut le début d'une longue amitié qui rendit possible d'autres pèlerinages et qui dure toujours.

A votre suite, j'ai été pendant plus de 20 ans responsable des animaleries de l'Institut Pasteur. Ce fut une expérience très riche humainement, techniquement, scientifiquement, jalonnée de grands projets et d'évolutions importantes des pratiques, à mesure que les nouvelles règles sanitaires et d'éthique se sont imposées. C'est un métier dans lequel les vétérinaires peuvent apporter une expertise étendue et irremplaçable, pour peu qu'elle soit étayée par une pratique personnelle de la recherche animale.

Après votre départ en retraite, c'est avec Jean-Jacques Panthier que j'ai poursuivi mes recherches. Membre de cette Académie et brillant généticien formé comme vous par François Jacob, Jean-Jacques m'a associé aux projets qu'il conduisait sur la sensibilité au virus de la fièvre de la Vallée du Rift en combinant étroitement une analyse fonctionnelle aux analyses génétiques. Cette collaboration scientifique de plus de 10 ans avec Jean-Jacques a inspiré les travaux que j'ai menés, en particulier avec nos confrères Jean Jaubert et Grégory Jouvion, sur d'autres agents pathogènes tels que *Yersina pestis*, *Salmonella Typhimurium* et *Enteritidis*, le virus Zika et dernièrement SARS-CoV-2.

Je suis également très reconnaissant à Jean-Jacques Panthier de m'avoir associé à la direction du cours "Génétique de la Souris" organisé depuis 1995 par l'Institut Pasteur et l'Ecole Vétérinaire d'Alfort. Enseigner chaque année la génétique à un petit groupe d'étudiants brillants et motivés continue d'être une des expériences récurrentes les plus exaltantes de mon activité professionnelle. Michel Cohen-Tannoudji, longtemps collaborateur de Charles Babinet (lui-même également élève de François Jacob), partage désormais avec moi la responsabilité de ce cours.

Avoir guidé des jeunes scientifiques au long de leur formation doctorale et les voir ensuite développer leur propre carrière dans la recherche ou l'enseignement représente pour moi le plus bel accomplissement de ma propre carrière. Je suis redevable à chacune et à chacun d'avoir permis aux projets qui me tenaient à cœur de voir le jour et de profiter de leur enthousiasme, de leur énergie et de leur intelligence.

Je me réjouis de constater que les parcours permettant à de jeunes vétérinaires d'embrasser une carrière de recherche se sont multipliés depuis 30 ans. Notre gratitude doit aller aux enseignants et directeurs qui ont fait émerger et favorisé l'épanouissement de ces vocations. Là encore, les vétérinaires ont des compétences et des atouts spécifiques qui les font non seulement appréciés mais aussi recherchés.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Académiciens, je ne pouvais pas imaginer, en commençant ma carrière, être un jour admis dans votre honorable compagnie. Je vous remercie, et en particulier vous, Jean-Louis, pour la chaleur et la bienveillance de votre accueil. Je tâcherai de me montrer digne de l'honneur qui m'est fait en contribuant aux travaux de l'Académie Vétérinaire de France. Je vous remercie de votre attention.